

le petit  théâtre

Le Petit Violon⁺⁷

du 14 mars
au 1er avril 2012

Texte de
Jean-Claude Grumberg
Par la Cie Lightmotiv
Mise en scène
Alexandra Thys



DOSSIER DE PRESSE



POINT PRESSE

Chers membres de la presse,

Vous êtes cordialement invités à la Première privée suivie d'un apéritif imaginé et servi par le vigneron-traiteur Gilles Wannaz

MARDI 13 MARS À 19H

Réservation obligatoire T 021 323 62 13

Si vous souhaitez assister à une répétition, un filage ou à une représentation scolaire du présent spectacle, veuillez nous contacter directement. Nous pouvons également organiser une rencontre avec l'équipe artistique au moment qui vous conviendra le mieux.

Dossier de presse et photos :

Le présent dossier de presse est téléchargeable sur la page presse de notre site internet : www.lepetittheatre.ch/professionnels/presse

Vous trouverez également des photographies haute définition sur la page du spectacle : www.lepetittheatre.ch/public/saison-2011-2012/le-petit-violon

En nous réjouissant de vous accueillir au petit théâtre, nous vous adressons, chers membres de la presse, nos cordiales salutations.

**Les photos de ce dossier sont des photos de
répétition, les photos définitives seront disponibles à
compter du 12 mars 2012.**

Pour toutes informations complémentaires :

Claire Voron : Presse et communication
presse-communication@lepetittheatre.ch

021 323 62 13 ou 078 684 24 30

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Léo entend, Léo parle. Et Léo parle beaucoup. Léo sait comment bien parler et peut vous vendre n'importe quoi. Léo sait jouer du violon. Sarah n'entend pas, elle est sourde. Sarah ne sait pas jouer du violon. Sarah est battue par son premier père adoptif mais Sarah n'a pas les moyens de le dire.

Sarah a besoin de Léo, car elle a besoin d'un père qui l'aime. Et lui, il a besoin d'elle car la solitude d'un pauvre camelot est trop dure. Heureusement il existe une autre forme de langage que celui de la parole : la musique et surtout les vibrations qu'elle crée. Celles-ci, Sarah peut les ressentir. Un simple petit violon permettra donc la naissance d'une amitié qui aurait pu paraître impossible.

Si grâce à Léo, Sarah deviendra « grande, belle et savante », grâce à elle, Léo connaîtra enfin le véritable secret du bonheur: « Si, j'insiste, ne pas rester seul c'est bien, savoir rester seul c'est mieux ».

Mais le véritable secret ne s'achète pas, même pour un camelot habile, il faut payer de sa personne afin de le découvrir...



©Pénélope Henriod

Ce spectacle est accessible aux personnes sourdes (présence d'une comédienne-interprète de la langue des signes) et malentendantes (boucle magnétique).

QUELQUES MOTS D'ALEXANDRA THYS

Pourquoi *Le Petit Violon* ?

«Pour répondre à cette question, j'emprunterais les paroles de l'auteur, Jean-Claude Grumberg, prononcées à l'occasion d'un entretien avec Antoine Spire :

«Les enfants découvrent que le théâtre peut être le lieu du débat et de l'échange. Ils sont fascinés dans Le Petit Violon par la possibilité de donner la parole à un être qui ne l'a pas.»

En effet, cette pièce nous amène là où l'on s'y attend pas. C'est le thème de cette jeune fille sourde qui m'a fait choisir cette pièce. C'est une histoire qui parle aux petits comme aux grands, elle est différente des histoires pour enfants auxquelles nous sommes habitués. De nombreux thèmes comme la solitude, le handicap, la différence, l'éducation, l'amour y sont abordés avec délicatesse et sensibilité. La surdité en est le thème, depuis l'exclusion qu'elle peut engendrer, jusqu'à une ouverture sur un autre mode de communication : la langue des signes. Sarah, la petite héroïne, en fera l'apprentissage sous nos yeux. Entre Sarah et Léo naîtra non seulement une amitié qui soignera leurs solitudes, mais dont la séparation les enrichira de même.

Léo est très volubile, il sait remplir l'espace d'une foule de mots pour vendre ne serait-ce qu'une seule assiette. Dans ce sens, l'écriture est très ludique et c'est un véritable régal pour le comédien et donc le public. La surdité de Sarah, en revanche, nous immerge dans le monde du silence. Notre attention se concentre alors sur ce que nous voyons et sur la manière qu'elle a de s'exprimer. La pièce est donc rythmée grâce aux changements radicaux des dialogues muets et parlés. Le fait de « signer » peut être poétique, surprenant et touchant, en plus d'être esthétique et nous amène à ressentir plus personnellement les émotions que les malentendants racontent. C'est aussi le corps et le visage qui parlent pour le sourd. Parfois les expressions sont si précises qu'aucun mot ne pourrait les remplacer.



Le but étant que les scènes signées nous parviennent avec la même intensité que les scènes parlées.

J'ai mis en scène la troupe de théâtre « La Chenille », une troupe de malentendants pendant trois ans, tout en suivant des cours de langue des signes. De plus en plus sensible à ce monde, j'ai été poussée à remettre sérieusement en question le concept même de la communication. Nous avons beaucoup à apprendre de ce phénomène. En effet, les malentendants ont une notion, voire une perception du corps et de l'espace en général, bien plus affûtée que la nôtre.»

Intentions de mise en scène

« Jean-Claude Grumberg propose deux fins à l'histoire du Petit Violon (scène 8). Je préfère la seconde qui est bien plus développée et offre un vrai dénouement à l'histoire. On découvre la silhouette de Léo le camelot, un vieux marchand solitaire transitant en roulotte dans un monde hostile et froid qu'il tente de transcender par une imagination qui s'épuise. Léo n'a plus de clients et c'est à peine si les passants s'arrêtent pour lui adresser la parole. Au grand jour de la communication mobile, personne ne se parle plus. Ou presque... Le jour où une petite fille perdue et sourde croise son chemin, Léo le camelot doit réapprendre à communiquer. C'est dans cet échange que tous deux vont trouver leur terrain d'entente et la promesse d'un avenir plus heureux.

Je veux qu'un monde soit créé et qu'il vienne à la rencontre des enfants. Au-delà de l'histoire de la rencontre d'un géant, de Monsieur Univers, de Sarah, je veux que le public reste dans le questionnement: qu'est-ce que Léo imagine, qu'est-ce qui est réel dans cette histoire, comment se «ré-enchante» ce monde...»



©Pénélope Henriod

INTENTIONS SCENOGRAPHIQUES

Parce que la pièce de Jean-Claude Grumberg parle si bien de notre époque, la scénographie du petit violon sera encrée dans un paysage urbain contemporain. L'esprit de fable demeurant primordial, il semble important que ce paysage reste dans l'évocation. En toile de fond sera dévoilée une vue simplifiée et géométrisée de la ville en noir et blanc: un mur de chantier, un lampadaire et quelques immeubles dessinés auxquels viendront s'ajouter les silhouettes bien réelles des personnages. Ce paysage à plusieurs couches bidimensionnelles comme des feuilles de papier ou des panneaux d'ardoise en tant que surfaces que l'on peut tracer ou éclabousser évoluera au gré des rencontres et des situations. Cela se fera à la vue du public.

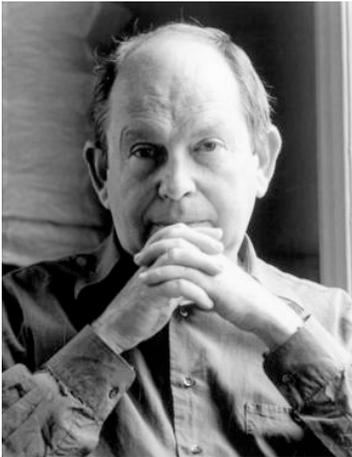


Maquette du décor

La scénographie du petit violon tentera de transmettre cette esthétique si particulière et poétique qui imprègne le quotidien des malentendants. Les marionnettes et les accessoires seront nos alliés et des passeurs d'imaginaire. Léo crée un univers parallèle qui enchante le monde réel, ceci ne découle pas de l'objectivité du texte, mais d'un choix de mise en scène. Pour marquer ce lien, nous laisserons des traces sur le plateau des différents passages, par exemple une cravate abandonnée par Monsieur Univers viendra contaminer le présent par son existence. A partir d'objets anodins et familiers tels que des marchandises d'épicerie, des ustensiles de cuisine ou du mobilier urbain, Léo crée du fantastique. Cela poussera le public à s'interroger sur la notion de réalité et ainsi, des choix qui en découlent à chaque instant.

C'est grâce à Léo, le narrateur de la pièce, que nous voyageons dans le récit. Mais où se situe la vérité ? Peut-être exagère-t-il certains faits ? N'invente-t-il pas certains personnages ? Plus passionnant encore est de voir comment Léo se sert de ce qui l'entoure pour créer et faire naître son histoire : c'est son univers intime qui fleurit grâce aux marionnettes de Véronique Andrin.

JEAN-CLAUDE GRUMBERG



Né en 1939, c'est un écrivain pour enfants, dramaturge et scénariste français. Il écrit sur ce qui le hante depuis tout petit: la disparition de son père dans les camps nazis. On peut le voir dans: *Maman revient pauvre orphelin*, *Dreyfus*, *l'Atelier* et *Zone libre*. Il a reçu de nombreux prix et Molières dont le Grand prix de l'Académie française. *Le Petit Violon* est son premier livre pour la jeunesse, commandé par le Tricycle Theatre de Londres, à l'occasion du Dickens International Hommage en 1997.

« Je souhaitais écrire une pièce pour enfants, mais qui serait pour adultes ! Il (le commanditaire de la pièce) m'a alors précisé que dans une pièce pour enfants, il fallait parler des couleurs, du grand, du petit, des chiffres, de l'alphabet, il m'a dressé tout une liste ! Je lui ai répondu: mais c'est quoi tes enfants ? Il a rétorqué : « ils sont tout petits ! »

Quand j'ai vu ma pièce jouée à Londres devant des enfants de toutes les couleurs, devant des sourds, devant des aveugles, dans un quartier où 70 langues différentes se parlaient, je me suis dit: c'est là que ça se passe ! Là qu'on touche les gens! ».



ALEXANDRA THYS ET LA CIE LIGHTMOTIV



“ Depuis le premier spectacle de la compagnie, *Les enfants sont des cons mais j'aime bien les tigres*, la direction d'acteurs m'intéresse par-dessus tout: travailler sur les personnages, leurs pensées, leurs intentions, les quiproquos et les conséquences que cela implique, saisir leurs choix, les rapports qu'il y a entre eux. Finalement, c'est l'étude de l'humain qui m'interpelle. Au théâtre, on peut montrer cela.

Tout ce travail de déploiement et d'agencement, c'est la charge d'un metteur en scène. Je ne désire pas imposer quelque chose mais au contraire bâtir un spectacle collectivement, travailler avec et à partir des comédiens, de leur personnalité et de leur désir aussi. C'est essentiel pour moi que le public croit et se laisser emporter.

Pour ce qui est de la scénographie, elle doit non seulement être un appui de jeu pour les comédiens, mais aussi avoir un côté esthétique, beau à regarder afin qu'on s'en souvienne comme d'un tableau.

Pour ce qui est du son et de la lumière, ils sont présents, presque cinématographiquement pour souligner les émotions ou la tension d'une scène. Voilà pourquoi je m'entoure de collaborateurs exigeants, qui par leur pratique et leur vision du monde peuvent enrichir un projet.

Pour moi, l'humour et l'imagination permettent d'appréhender la vie avec optimisme, c'est le message que j'essaie de transmettre à travers le choix de mes pièces et de mes mises en scène.

Après quelques années de travail au sein de l'école, Gérard Diggelman m'a offert la mise en scène de *Personne ne saura jamais que Brad Pitt et moi...* en collaboration avec Laurence Lerel, création avec douze élèves de l'Ecole Diggelmann au CPO, en septembre 2008. J'aime aussi travailler pour et avec des enfants. Cette expérience m'est chère pour ce spectacle. ”

DISTRIBUTION

Texte: Jean-Claude Grumberg

Mise en scène: Alexandra Thys, assistée d'Olivia Csiky Trnka.

Jeu: Christian Baumann, Olivia Csiky Trnka, Mathias Glayre et David Gobet.

Langue des signes et jeu : Maude Lançon

Scénographie: Carolina Espirito Santo

Construction décor : Valère Girardin

Lumières: Danielle Milovic

Musique du violon: Marie Sesseli-Meystre

Sons : German Schwab

Costumes: Berivan Meyer

Maquillage: Nathalie Mouchnino

Marionnettes: Véronique Andrin

Accessoires: Leila Licchelli

Peinture: Sibylle Portenier

Régie : Vincent Collin

Soutiens: Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Fondation Sandoz, Loterie Romande, BCV, Migros Pour-cent culturel, Fondation Divesa

CRÉATION - COPRODUCTION: Le petit théâtre - Cie Lightmotiv

infos pratiques

LE PETIT VIOLON

du 14 mars au 1er avril 2012

Tout public dès 7 ans

Durée 1h

Mise en scène Alexandra Thys par la Cie Lightmotiv

le petit théâtre

12, place de la Cathédrale CH - 1005 Lausanne

T. 021 323 62 13

info@lepetittheatre.ch

www.lepetittheatre.ch

Billets à CHF 15.-

Mercredi 17h

Vendredi 19h

Samedi 15h et 19h

Dimanche 17h

Scolaires :

jeudi 15 mars 2012 à 14h

vend. 16 mars 2012 à 14h

mardi 20 mars 2012 à 14h

jeudi 22 mars 2012 à 14h

vend. 23 mars 2012 à 14h

mardi 27 mars 2012 à 14h

jeudi 29 mars 2012 à 14h

vend. 30 mars 2012 à 14h